













## METEO DES MARCHES n°18-2021

(Rédigée le mardi 4 mai 2021)







### Marchés de Taux

	Niveau au 30/04/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,54 %	- 0,55 %	
 Euribor 1 an (Europe)	<b>- 0,48 %</b>	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	<b>0,16 %</b>	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,20 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,63 %	0,91 %	

**Taux court terme**















**Taux long terme**

### Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 30/04/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	<b>1,20</b>	- 1,80 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 769	- 6,50 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	<b>67,3</b>	30,05 %	

**Marchés divers**

### Marchés actions

	Niveau au 30/04/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	<b>6 269</b>	12,93 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 975	11,29 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	4 181	11,32 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	13 963	8,34 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 970	7,88 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	28 813	4,99 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 353	4,74 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 952	9,73 %	

**Marchés actions**

# Stop ou encore ?

Faut-il envisager un ralentissement dans la hausse ? Les marchés américains qui s'offrent de nouveaux records et le Cac 40 qui repasse au-dessus des 6 300 points, un plus-haut depuis novembre 2000.

## Quelle vision macroéconomique ?

Le **président américain** a réussi avec mention l'**examen** des « **cent jours** ». Joe Biden et son équipe ont lancé, dès leur arrivée, les plans de relance axés sur des mesures d'urgence en réponse à la pandémie de Covid-19. Les objectifs présidentiels, notamment concernant la vaccination, ont été plus que dépassés. Joe Biden peut compter, en outre, sur la banque centrale américaine. A l'issue de son comité de politique monétaire, Jerome Powell va continuer à maintenir une politique accommodante aussi longtemps que nécessaire. La Fed est prête à tolérer un dépassement de sa cible d'inflation de 2% par an. En **Europe**, les annonces trimestrielles sur la marche des affaires sont positives. D'une façon générale, les chiffres sont bons, confirmant la **bonne dynamique** des troisième et quatrième trimestres 2020. La **France** prépare son **déconfinement** et veut accélérer la **relance**. Certains experts estiment ce déconfinement un peu rapide, alors que la situation sanitaire s'est peu améliorée et que les variants brésilien, indien et sud-africain menacent l'Hexagone. Il faut dire que la propagation de variants fait prendre conscience que tant qu'existeront de tels foyers d'infection, le virus continuera de muter vers des formes potentiellement plus contagieuses et surtout plus résistantes aux vaccins. Ces derniers mois ont montré à quel point les frontières pouvaient être poreuses sur le plan sanitaire.

## Quelle interprétation des marchés financiers ?

**Deux camps** semblent apparaître sur ces niveaux de valorisation des marchés financiers. Les optimistes qui les voient atteindre encore de nouveaux records et les Cassandre qui projettent une phase de baisse.

Quelle est la vision des **optimistes** ?

**Trois raisons** militent pour une poursuite de la **hausse**. D'abord, les performances affichées par les entreprises au premier trimestre sont très rassurantes. Sur chaque rive de l'Atlantique, les champions évoluent à leur plus-haut historique et continuent d'enchaîner les records, participant à la bonne tenue des indices boursiers. La Bourse de **Paris** gagne en effet **13 %** depuis janvier et **Wall Street** progresse, de son côté, de **11 %** (cf tableau ci-dessus). La deuxième raison d'être optimiste repose sur le comportement des banques centrales (cf paragraphe ci-dessus). Troisième et dernier argument, les marchés financiers sont sortis de leur zone de surchauffe au regard de l'indicateur RSI (*Relative Strength Index*). En théorie, un RSI au-dessus de 70 traduit un marché suracheté. Aujourd'hui, le marché est revenu autour de 68, soit sous ce seuil.

Les **pessimistes** ont aussi leurs **arguments**. Le premier concerne la crise sanitaire, qui n'en finit pas. La liste des victimes dans le monde s'allonge et surtout, la situation devient préoccupante dans certains pays avec l'arrivée de nouveaux variants. Il est possible que le monde ne parvienne pas à se débarrasser du coronavirus, ce qui risque de freiner la progression du PIB de la planète. Autre argument négatif, est que les Etats-Unis auraient peut-être déjà dépassé leur « pic » de croissance et entreraient désormais dans une dynamique ralentie. Troisième élément plaidant pour un repli des marchés financiers : la saisonnalité, qui devient moins favorable aux actions. Traditionnellement, les marchés financiers montent entre octobre et avril et baissent de mai à septembre, avec souvent un bon mois de juillet.

## Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Dans ce contexte, et après les publications trimestrielles terminées, les marchés financiers pourraient manquer de carburant. Nous n'excluons pas que les marchés financiers se replient avec un **Cac 40** qui **revienne** sur les **6 000 points** (- 5 % par rapport au niveau actuel). Il sera alors opportun de **se renforcer** en actions.

Nous poursuivons donc les **investissements programmés**, afin de réduire sensiblement la volatilité en retenant des fonds **diversifiés/thématiques** (ressources naturelles, ESG, ...), porteurs sur le long terme. Nous investissons sur toute opportunité ou sur tout repli.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET